



Alex

## from the nstu president

### Atlantic Canadian teachers share concerns with colleagues in Nunavut

Recently, Bill Redden, Executive Director of the NSTU, and I had the unique experience of visiting Iqaluit, the capital of Nunavut, in our capacity as members of the Council of Atlantic Provinces Teacher Organizations (CAPTO). This group meets three times a year to discuss common concerns for teachers in Atlantic Canada, to network with one another, to compare provincial contracts, and to lend support to one another. Although Nunavut is not part of CAPTO, a request was made by their President, Jimmy Jacquard, to include his organization in our group meetings. Last year their president was able to attend one of our meetings and asked if we would consider visiting his region and schools. We all felt that this would be an amazing opportunity and experience so agreed!

Iqaluit is located below the Arctic Circle and does not get the 24 hour darkness or huge snowstorms; it is considered a polar desert. The population base of Nunavut is 29,000 with Iqaluit having around 6184 (2006 censuses). The median age for the territory is 22.1 and the population has had a growth rate of approximately eight per cent in five years. This is drastically different from Nova Scotia where we are seeing a low population growth rate and a decrease of around 2,000 students each year for the last five years in the province.

In all, we were able to stay two and a half days and sample the culture and uniqueness of this land. In the elementary school we visited there were 26 students, kindergarten to Grade 5, with four teachers. The language of the people, Inuktitut, was taught in the very early grades and English in Grade 3 and up. In the junior/senior high school they had 450 students and 26 teachers, and offered a variety of different programs for at-risk students. These included jewellery making, support for young mothers to learn home skills from an elder, welding, family studies and technical education courses. These courses have resulted in more students graduating from high school, as many as between 50-65 this year alone. The idea behind these programs is that if you can keep young people actively engaged with skills they need for the future they will reach their potential. Although not a novel concept, perhaps this is something all educational departments across Canada should embrace.

As mentioned, we were there to discuss common concerns. Some of the items on our agenda for the CAPTO group were:

- Class climate/composition/inclusion: All identified a concern around a necessity for more support with the diverse learning requirements of our students; more teachers must be hired if teachers are to adequately meet the needs of all students.
- Administrative/teacher workload: An issue in most regions, the pace, pressures and demands for both groups are increasing.
- Absenteeism: A huge issue in the north, the French Board in NB and in NS schools; the additional workload concerns associated with this for teachers was discussed.
- Teacher pensions: A concern for all (except Nunavut who has a large, already retired group or very young teachers); it's a wait and see for now, including Newfoundland who recently had a \$2 billion addition to their plan.
- Accreditation concerns: Currently Nova Scotia is the only province in Atlantic Canada with this model, which appears to be causing much stress and requires so much time; others have something similar but not to the same extent.
- Negotiation updates: The New Brunswick Teachers' Federation has a tentative agreement, Newfoundland and Labrador Teachers' Association are in talks, Prince Edward Island Teachers' Federation and Nunavut are not currently in negotiations with their provincial and territorial governments respectively, and the NSTU is currently in negotiations.
- Safe schools, cyberbullying, labour mobility and teacher certification were also discussed and all identified the need for breakfast programs at some of their schools, signifying that child hunger remains an issue.

As you can see from the topics discussed we have a number of things in common and the sharing of this information and networking with colleagues continues to play an important role in our continued efforts to elevate the teaching profession and public education.

***Finally, as this is the December edition of The Teacher, please accept my best wishes for a safe, healthy and peaceful holiday. Enjoy your break and take time for yourself—you deserve it for all that you do every day for students in Nova Scotia!!!***

### Les enseignants du Canada atlantique partagent leurs préoccupations avec des collègues du Nunavut

Récemment, Bill Redden, directeur exécutif du NSTU, et moi-même, avons fait l'expérience exceptionnelle de visiter Iqaluit, la capitale du Nunavut, à titre de membres du Conseil des organisations d'enseignants des provinces de l'Atlantique (Council of Atlantic Provinces Teacher Organizations - CAPTO).

Ce groupe se réunit trois fois par an pour discuter de préoccupations communes aux enseignants du Canada atlantique, pour établir des contacts, pour comparer les conventions provinciales et pour s'apporter un soutien mutuel. Bien que le Nunavut ne fasse pas partie du CAPTO, le président de l'organisation du Nunavut, Jimmy Jacquard, nous a demandé d'inclure son organisation dans les réunions de notre groupe. L'an dernier, le président a été en mesure d'assister à l'une de nos réunions et nous a demandé si nous envisagerions de visiter sa région et ses écoles. Nous étions tous d'accord que ce serait une occasion et une expérience extraordinaires et nous avons accepté!

Iqaluit est située en dessous du cercle polaire arctique et, à ce titre, elle ne reste pas dans l'obscurité 24 heures sur 24 et ne subit pas de grosses tempêtes de neige; elle est considérée comme un désert polaire. Le Nunavut a une population de 29 000 habitants et Iqaluit a environ 6184 habitants (recensement de 2006); l'âge moyen de la population de ce territoire est de 22,1 ans et le taux de croissance de la population est d'environ 8 % sur cinq ans. Cette situation est de toute évidence radicalement différente de celle de la Nouvelle-Écosse où le taux de croissance de la population est faible et où nous avons connu une réduction d'environ 2000 élèves par an au cours des cinq dernières années.

Nous avons été en mesure de séjourner au Nunavut deux jours et demi et d'apprécier la culture et l'originalité de cette région. Dans l'école élémentaire que nous avons visitée, il y avait 26 élèves, de la maternelle à la 5<sup>e</sup> année, encadrés par quatre enseignants. La langue de la population, l'inuktitut, est enseignée dans les toutes premières années et l'anglais est enseigné à partir de la 3<sup>e</sup> année. L'école secondaire de premier et de deuxième cycle comportait 450 élèves et 26 enseignants et elle offrait un grand choix de programmes divers aux élèves à risque comme la fabrication de bijoux, un soutien aux jeunes mères pour qu'elles puissent apprendre des compétences pratiques d'une aînée, la soudure, l'éducation familiale et l'enseignement technique.

Ces cours ont permis à davantage d'élèves d'obtenir leur diplôme d'études secondaires et leur nombre pourrait atteindre 50 à 65 cette année. L'idée derrière tout cela est que si nous pouvons faire participer activement les jeunes et leur fournir les compétences dont ils auront besoin à l'avenir, ils pourront réaliser leur plein potentiel. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un concept nouveau, c'est peut-être une idée que tous les ministères de l'éducation du Canada devraient envisager.

Comme il a été mentionné, nous étions là pour discuter de préoccupations communes et les sujets à l'ordre du jour de la réunion du CAPTO étaient les suivants :

- Le climat et la composition des classes / l'intégration – Tous ont identifié la nécessité de davantage de soutien pour répondre aux exigences d'apprentissage très diversifiées de nos élèves; davantage d'enseignants doivent aussi être embauchés pour pouvoir répondre convenablement aux besoins de tous les élèves.
- La charge de travail des administrateurs et des enseignants – Ceci est un problème dans la plupart des régions car le rythme, les pressions et les exigences imposés à ces deux groupes ne font qu'augmenter.
- L'absentéisme – C'est un problème énorme dans le nord, au sein du Conseil scolaire francophone du Nouveau-Brunswick et dans les écoles de la Nouvelle-Écosse. Nous avons discuté de la charge de travail supplémentaire qu'engendre l'absentéisme pour les enseignants.
- Les pensions des enseignants – Un souci pour tous (à l'exception du Nunavut qui a un groupe important d'enseignants déjà à la retraite ou de très jeunes enseignants). Pour le moment, il s'agit d'attendre et voir, y compris pour les enseignants de Terre-Neuve qui ont récemment obtenu un ajout de 2 milliards à leur régime.
- L'accréditation – Actuellement, la Nouvelle-Écosse est la seule province du Canada atlantique à utiliser ce modèle d'accréditation, qui semble occasionner beaucoup de stress et exiger beaucoup de temps. Les autres provinces ont un système similaire mais pas aussi exigeant.
- Nouvelles concernant les négociations – La Fédération des enseignants du Nouveau-Brunswick a un accord de principe; l'Association des enseignants de Terre-Neuve et Labrador est en pourparlers, la Fédération des enseignants de l'Île-du-Prince-Édouard et celle du Nunavut ne sont pas actuellement en négociation avec leur gouvernement provincial ou territorial et le NSTU est en cours de négociation.
- La sécurité des écoles, la cyberintimidation, la mobilité de la main-d'œuvre et la certification des enseignants ont également fait l'objet de discussions et toutes les associations ont signalé la nécessité de programmes de petit déjeuner dans certaines de leurs écoles, ce qui indique que la faim reste un problème parmi les enfants.
- Comme vous pouvez le voir d'après les sujets discutés, nous avons un certain nombre de soucis communs; l'échange d'informations et le réseautage entre collègues continuent à jouer un rôle essentiel dans le cadre de nos efforts constants pour promouvoir la profession enseignante et l'enseignement public.

*Enfin, puisqu'il s'agit ici du numéro de décembre de The Teacher, je vous présente mes meilleurs vœux pour une Saison des fêtes heureuse et paisible. Profitez bien de vos vacances et prenez le temps de vous reposer, vous le méritez amplement vu ce que vous faites chaque jour pour les élèves de la Nouvelle-Écosse!!!*